

L'Etat syrien ne veut pas ou ne peut pas fermer son espace aerien aux avions turcs



L'armée et surtout l'aviation turques mènent depuis le 20 janvier l'opération "[Rameau d'olivier](#)" contre les Kurdes à Afrine, dans le nord de la Syrie.

La région d'Afrine est contrôlée par les [Unités de protection du peuple kurde \(YPG\)](#) que la Turquie considère comme la branche militaire du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) interdit en Turquie.

«La Syrie doit fermer son espace aérien aux avions turcs et remplir le devoir qu'elle a de défendre Afrine qui fait partie de l'État syrien», déclarent les Kurdes.

Mais il n'y a pas eu jusqu'à présent de négociations sur cette question avec les autorités syriennes.

Le gouvernement syrien de Damas a condamné les attaques turques à Afrine, tout en reaffirmant que la région fait partie intégrante de la Syrie.

Le gouvernement russe a appelé toutes les parties à faire preuve de retenue et à respecter l'intégrité territoriale de la Syrie.

Le gouvernement américain joue une partie serrée dans la région. D'un côté, il arme les Kurdes. Mais de l'autre, il est théoriquement l'allié de la Turquie qui fait partie de l'OTAN. En outre, il héberge aux USA le prédicateur Fehdullah Gulen.

que R.T. Erdogan accuse d'avoir fomenté le putsch contre lui. Les Américains refusent l'extradition de M. Gulen .

Les observateurs soupçonnent fort le gouvernement US de soutenir les Kurdes comme contrepoids à la Turquie qui n'est plus à ses yeux un allié fiable . La Turquie a en effet fait un rapprochement spectaculaire avec la Russie de Vladimir Poutine.